

Apprendre à changer le monde

Tobias FEITKENHAUER, Responsable du projet FREI DAY, Berlin

Prendre des responsabilités pour soi-même, pour les autres et pour le monde tout en restant à l'école ? Avec le nouveau format d'apprentissage FREI DAY, les enfants et les adolescents ont du temps à l'école pour le faire. 4 heures hebdomadaires durant une journée pour des projets sur des questions d'avenir. Quel est le projet auquel vous vous attaqueriez pendant cette période ?

Notre objectif principal est que d'ici 2025, 13 500 écoles auront mis en place un espace ouvert où leurs élèves pourront apprendre qu'ils peuvent changer le monde.



Le jour du FREI DAY apprenez, en autonomie, à agir de manière responsable. © photo: www.pixabay.de

Les enfants qui commencent l'école aujourd'hui ne la quitteront pas avant 2030 au plus tôt. D'ici là, le monde aura encore changé. En 2030, la communauté mondiale veut avoir mis en œuvre les Objectifs de développement durable (ODD). Ce qui est certain, c'est que le monde sera radicalement différent dans de nombreux domaines de ce que nous connaissons aujourd'hui.

Cela signifie que les enfants d'aujourd'hui, comme les jeunes adultes de demain, devront trouver des réponses à des questions que nous ne connaissons pas encore aujourd'hui et élaborer des solutions

à des défis que nous ne pouvons que deviner. Comment l'école prépare-t-elle correctement les jeunes à cette tâche ?

Dans l'EDD pour 2030, l'UNESCO décrit l'objectif central de l'éducation comme "apprendre à changer le monde". Outre les compétences fondamentales telles que la lecture, l'écriture et le calcul, il faut surtout des compétences pour l'avenir telles que le courage d'agir et la confiance en soi face à l'incertitude. Apprendre à changer le monde, c'est plus que de simples connaissances ; c'est une question d'orientation vers l'action, d'expérience personnelle, de réflexion et d'auto-efficacité. Afin de pouvoir faire face à l'instabilité, à la complexité et à l'ambiguïté de notre monde, les gens doivent avoir fait l'expérience que leurs actions ont un effet sur eux-mêmes, sur les autres et sur le monde.

En même temps, nous avons besoin d'un changement fondamental des attitudes dans la société. Il s'agit d'un changement culturel du "je" vers le pouvoir du "nous". L'éducation est au cœur de cette démarche. Un changement de paradigme est nécessaire ici pour promouvoir ce dont nous avons besoin en tant que société aujourd'hui : des citoyens du monde courageux et créatifs, habitués à travailler en équipe, à penser de manière orientée vers les solutions et à prendre des responsabilités. Pour eux-mêmes, pour leurs semblables, pour notre planète.

Dans une école traditionnellement basée sur la sécurité et où un calendrier détermine ce qui doit être réalisé à la fin des cours, ces compétences du futur ne peuvent pas être acquises. Pour cela, nous avons besoin de nouveaux formats d'apprentissage qui offrent aux enfants et aux jeunes la liberté d'expérimenter eux-mêmes, de mettre en œuvre leurs propres projets et d'agir avec efficacité.

Les personnes qui se sentent efficaces sont plus résilientes, plus heureuses et se relèvent plus rapidement lorsqu'elles échouent. Elles prennent davantage de responsabilités pour elles-mêmes et pour les autres et façonnent activement leur environnement. Nous avons besoin de ces créateur.rice.s si nous voulons relever de manière innovante les défis de notre société actuelle et future.

C'est là que le FREI DAY entre en jeu. Avec FREI DAY, « *Schule im Aufbruch* »¹ a développé un format d'apprentissage qui offre aux élèves la liberté de mettre en œuvre leurs propres projets chaque semaine pendant au moins quatre heures qui traitent de questions d'avenir. Ils travaillent en équipes multiâges, travaillent en réseau avec des experts du milieu éducatif et mettent en œuvre leurs projets au sein de l'école, de la ville ou de la collectivité. Selon la devise "Penser globalement, agir localement", ils contribuent avec leurs projets à la résolution des grands défis de notre temps au niveau local.

1 *Schule im Aufbruch* est une initiative qui vise à favoriser le développement du potentiel de nos enfants. <https://schule-im-aufbruch.de/>

La particularité du FREI DAY est que les projets ne sont pas évalués et que l'on peut donc apprendre que l'échec est aussi un processus d'apprentissage important. Les projets ne sont pas limités dans le temps et peuvent durer de deux semaines à deux ans ou plus. Qu'il s'agisse d'aider un refuge pour sans-abri, de construire un jardin à l'école ou de fonder une entreprise scolaire, de rendre l'école sans plastique, de planifier et de mettre en scène un spectacle de théâtre sur le thème du racisme ou de promouvoir la neutralité carbone à l'école, les idées de projets abondent. L'important, c'est que l'accent soit mis sur l'action - il s'agit donc de tout mettre en œuvre pour obtenir des résultats concrets.

Bien entendu, cela nécessite également un changement d'attitude, d'enseignant.e à accompagnateur.rice ou coach d'apprentissage. Ils accompagnent les équipes dans leur démarche et conçoivent l'espace dans lequel les élèves peuvent développer et mettre en œuvre leurs projets.

Les élèves et les parents doivent également être bien préparés à ce changement. Pour beaucoup d'enfants, les années scolaires font que leur curiosité naturelle diminue. Pendant les cours, ils sont conditionnés à répondre à des questions prédéterminées au lieu de poser leurs propres questions. Redonner vie à cette curiosité est le grand défi des premières semaines de la Journée libre. Les enseignant.e.s ont donc besoin d'un bon dispositif pour aider les enfants à développer à nouveau leurs propres idées.

Certains parents craignent également, surtout au début, que leurs enfants perdent, à cause de FREI DAY, des contenus d'enseignements pertinents pour la réussite scolaire. Cette crainte est tout à fait compréhensible, car les parents veulent toujours créer les meilleures conditions pour leurs enfants. Il est donc important d'impliquer les parents dans le processus dès le début et de montrer que les compétences acquises par leurs enfants lors d'une journée FREI DAY sont non seulement nécessaires pour leur avenir, mais aussi en accord avec les programmes d'études. Au cours d'un FREI DAY, les parents peuvent être bien impliqués, par exemple en tant qu'experts. Un échange régulier sur ce que font leurs enfants pendant un FREI DAY crée la transparence et la confiance.

Depuis le début de l'année scolaire, plus de 40 écoles de tous types sont déjà en train d'introduire un FREI DAY ou de le mettre en œuvre dans les meilleures conditions. En collaboration avec nos écoles, « *Schule im Aufbruch* » rassemble des informations sur leurs expériences et les communique à toutes les parties intéressées sur le site www.frei-day.org . Notre objectif principal est que d'ici 2025, 13 500 écoles, soit un tiers de toutes les écoles allemandes, aient mis en place un espace ouvert où leurs élèves pourront apprendre qu'ils peuvent changer le monde.

Est ce que votre école souhaite participer ?



Le jour du FREI DAY, les enseignants accompagnent les élèves en tant que coachs.

Photo : Jan Konitzki, DiWo Kiel 2020

Contact :

Tobias FEITKENHAUER

tobias.feitkenhauer@schule-im-aufbruch.de

Initiative Schule im Aufbruch gGmbH

Wallstraße 32

10179 Berlin

Deutschland

www.frei-day.org .

Voir tous les articles de la newsletter [Educiterra](#)

Educiterra

Éducation à la citoyenneté terrestre

**Quelques idées d'actions
pour un monde en commun**

[educiterra\[at\]dfglfa.net](mailto:educiterra[at]dfglfa.net)